

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 95 (1992)

Artikel: Un manuscrit des jésuites de Porrentruy
Autor: Boillat, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un manuscrit des jésuites de Porrentruy

En 1655, le prince et évêque de Bâle Jean François de Schönau renouvelait entre la principauté et les cantons catholiques l'alliance conclue par son prédécesseur Jacques Christophe Blarer de Wartensee.

La signature du traité donna lieu à diverses festivités à Porrentruy et en particulier au Collège des jésuites. Les *Annales* de cet établissement fournissent de l'événement un compte rendu détaillé; on pourra prochainement le lire sous la plume de Mme Corinne Eschenlohr qui, grâce à une bourse du Fonds national de la recherche scientifique, travaille à la transcription et à la traduction complètes du manuscrit latin des jésuites.

La compréhension des *Annales* nécessite une foule de recherches annexes. C'est ainsi que, aux Archives de l'Ancien Evêché, la traductrice a mis la main sur l'ébauche de la pièce* que les jésuites ont composée pour la cérémonie de signature du traité de 1655. Ce texte est écrit en latin; contrairement à celui des *Annales*, le style en est peu soigné, hâtif et parfois obscur, à l'exception de sa dernière partie où, avec emphase et grandiloquence, on célèbre en un hymne successivement les mérites du prince et des cantons suisses.

Pour la partie proprement scénique, ce manuscrit présente la particularité suivante: d'acte en acte et de scène et scène, le dramaturge résume l'action. En plus — ce qui paraît étrange —, il note en marge, en regard du sommaire de chaque séquence, quelques lignes, commentaires ou indications de mise en scène qui prennent l'aspect parfois de gloses. Ces notes marginales, dans notre traduction, suivent le sommaire de chaque scène et en sont séparées par un tiret.

Selon les *Annales*, le recteur du collège se rendit personnellement au château pour inviter hôtes et notables à la représentation de la pièce. Il remit aux invités un résumé du spectacle; c'est peut-être un exemplaire de ce texte qui a été retrouvé aux archives de Dillingen** — nous le désignerons ci-après dans les notes par D. — et qui permet une utile comparaison avec le manuscrit des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle.

L'exemplaire de Dillingen, imprimé à Fribourg en Allemagne, se distingue du manuscrit de Porrentruy par les adjonctions suivantes:

- une traduction allemande, plutôt libre, figurant après chaque passage du texte latin, sauf après l'hymne final;
- une adresse latine, sans traduction allemande, aux partenaires du traité;
- les noms des acteurs et artistes intervenant dans le spectacle, à l'exclusion de l'auteur et du metteur en scène.

Par contre, l'exemplaire de Dillingen ignore totalement les notes marginales du manuscrit de Porrentruy, dont l'intérêt se trouve encore accru.

Nous signalerons les variantes mineures entre les deux textes, sauf si elles sont purement formelles et ne modifient en rien le sens.

Le sujet de la pièce, fondée sur l'allégorie, est emprunté à l'Ancien Testament, et plus particulièrement à l'histoire de David et de Jonathan, fils du roi Saül. L'intention de l'auteur est évidente: inciter le prince et les cantons à cultiver une amitié comparable à celle de David et de Jonathan. A côté d'allusions transparentes (David repousse un lion et un ours, c'est-à-dire Zürich et Berne), maints détails plongent le lecteur dans la perplexité. C'est ainsi que les cœurs de David et de Jonathan, retirés du corps de leur propriétaire, s'amalgament en un seul que l'on enferme dans une pyramide... L'abus de la prosopopée (la Justice, l'Envie, l'Orgueil, etc.) conduisent l'action aux confins du grotesque. Et pourtant — les *Annales* le prouvent —, la pièce fut bel et bien représentée telle que la décrit l'analyse que nous publions. L'esprit de fantaisie d'un baroque déliant, à défaut du sens de la mesure, a fait en ces jours de 1655 alliance avec la guerre et la politique. Pour l'heure, on ignore le nom du révérend père qui inventa cet énorme Festspiel.

Nous laissons au lecteur le soin de décrypter les subtilités allégoriques de l'action dramatique, mais signalons en note les difficultés suscitées par les lacunes ou les obscurités du texte même.

Pour conclure, nous tenons à témoigner notre gratitude à Mme Chantal Fournier, conservateur des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, pour son aide prévenante et efficace, aux Archives de Dillingen pour leur obligeance et à Mme Corinne Eschenlohr, qui nous a signalé l'intérêt des documents utilisés et nous a assisté de son expérience et de ses conseils.

Michel Boillat

* Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, cote B 119/5.

** Studienbibliothek, Staatliche Bibliothek, cote VIIIa, 189, 36.

ALLIANCE OU AMITIÉ DE JONATHAN ET DE DAVID, PRÉSENTÉE

POUR LE TRIOMPHE
DE LA TRÈS HEUREUSE ALLIANCE
DU RÉVÉRENDISSIME ET ILLUSTRISSIME PRINCE
ET¹ ÉVÊQUE DE BÂLE²
AVEC LES TRÈS ILLUSTRES
ET TRÈS PUISSANTS³ CANTONS⁴ DE LA SUISSE⁵

L'âme de Jonathan a été liée à l'âme de David et Jonathan l'a aimée comme sa propre âme.

*Rois 1,17 et suiv.*⁶

ARGUMENT

En l'an du monde 2921, alors que le roi Saül, en la dixième année de son règne, menait à nouveau⁷ une guerre difficile contre les Philistins, David, fils d'Isaïe⁸, eut la permission de se mesurer en combat singulier avec Goliath, qui insultait de sa morgue les Israélites. De ce combat, David sortit victorieux, à l'extrême honte et déshonneur des ennemis; par contre, le vainqueur s'attira des éloges et un triomphe extraordinaires. Dans ces circonstances, Jonathan, fils du roi, se prit pour le jeune berger d'une affection telle qu'il conclut avec lui un pacte d'amitié éternel, après lui avoir fait don de ses propres vêtements et de ses armes. Par la suite, ce traité fut confirmé alors que David se trouvait en butte à de pénibles offenses et à la haine mortelle que lui vouait surtout Saül. Ces faits ont prouvé et laissé à la postérité la réalité des sentiments d'amis très fidèles⁹, comme aussi le modèle d'une alliance tout à fait sincère. Tiré de *Rois*, 1,17 et suiv.

PRÉLUDE

Décor¹⁰: un mausolée garni de tentures noires

La Paix séjourne dans le Mausolée de l'Amitié perpétuelle; parmi les anciens héros alliés d'autrefois, elle s'apprête à déployer la bannière d'un traité lui aussi renouvelé et les étendards des illustrissimes alliés. Pendant ce temps, l'Amour unissant des amis¹¹, descendant du ciel, appelle au triomphe et à la liesse générale du pays les statues qui se sont animées au feu sacré. Parmi ces personnages se trouvent au premier plan Jonathan avec son cher David. Ils s'offrent à la vue de nos illustrissimes hôtes comme le modèle le plus serein de l'amour et de l'alliance.

SPECTACLES

Dans ce mausolée on voit, à l'instar de statues, trente héros jadis ligués entre eux. Du ciel descend l'Amour unissant des amis; il tient une baguette dorée qu'il allume sur l'autel céleste; grâce à elle, les héros prennent vie de telle façon que, au son de la musique, ils accueillent la Paix qui mène à ce temple d'honneur les étendards des illustrissimes alliés; les acteurs accomplissent toutes ces tâches en obéissant à un signe de tête ou à un geste.

* * *

Décor: Une forêt, un parc

ACTE I

Scène 1^{re}

Basana et Ogel, chefs des Philistins, sont joyeux que quelqu'un enfin sorte des grottes des Israélites afin de se mesurer à Goliath. Mais, tandis qu'ils sont rendus inquiets subitement par un prodige céleste et qu'ils apaisent même par un sacrifice sanglant¹² les astres, on annonce que déjà le soldat si plein de morgue a été tué par un berger.

Le ciel s'emplit d'apparitions prodigieuses avec divers présages et mouvements d'étoiles; il représente le combat et la victoire de David sur Goliath.

On accomplit un sacrifice idolâtre, au cours duquel l'idole Dagon est finalement anéantie par un feu secret.

Scène 2^e

L'Envie s'efforce de troubler le triomphe de David sur l'ennemi Goliath vaincu: elle jette à la cour du roi qui applaudit au succès une nouvelle pomme de discorde¹³. Saül en a tué mille, et David dix mille.

Un cortège triomphal se forme dans lequel David vainqueur s'avance avec la tête coupée et l'épée de Goliath. L'Envie surgit d'une fissure de la terre. L'Orcus vomit des feux et des serpents dont s'arme l'Envie.

Le chœur

Les filles de Jérusalem chantent pour le vainqueur un chant de victoire.

Dans la plaine de la victoire, au milieu des trompettes et des tambours, on voit Moïse traversant la Mer Rouge avec le peuple.

En second lieu apparaît Gédéon qui brandit une trompette et une cruche¹⁴; après avoir brisé cette dernière, et portant devant lui une torche, il se rue sur les ennemis.

En troisième lieu, Jahel de sa massue abat au sol Sisara, chef de guerre.

Tous ces faits sont mis en parallèle avec la victoire de David.

* * *

ACTE II

Scène 1^{re}

Décor: la ville avec le palais

Saül s'indigne que dans la victoire le berger David ait le pas sur lui; en face, on voit Jonathan, fils du roi, pris d'affection pour le valeureux jeune homme, tandis que les princes Susar et Ahilon¹⁵ travaillent à attirer sur David la haine pour venger l'offense faite à leur père, mais ils sont éconduits par un discours plein de sagesse. Jonathan lui-même pendant ce temps est troublé par les débuts de cet amour encore indécis.

Scène grave et sérieuse

Scène 2^e

L'Envie triomphe: elle a eu la faveur de l'emporter dans le cœur de Saül et d'autres parmi les chefs; elle tente aussi d'imprégnier de son poison le cœur de Jonathan, mais elle est repoussée par l'affection unissant les amis.

Cette dernière ensuite, par le mariage d'un traité, veut tisser des liens indissolubles et particulièrement étroits entre l'âme de Jonathan et celle de David; aussi met-elle sous les yeux du fils du roi le caractère de son ami. De leur ressemblance à tous deux grandit en peu de temps un seul amour.

La scène dépeint les caractères de Jonathan et de David; le plus souvent, l'action est silencieuse et allégorique.

1^o Le caractère de David, c'est-à-dire son sentiment religieux, se révèle lorsque, sur le feu de l'autel, il offre à Dieu le parfum de l'encens; ensuite en effet des lauriers tombés du ciel le couronnent. En plus, une étoile brille dans le cœur qu'on lui a retiré.

2° Le courage de David s'arme de la massue d'Hercule. Il met en pièces un serpent qui s'est présenté; d'un côté, il repousse les assauts d'un lion, de l'autre ceux d'un ours.

3° La fermeté de David se fortifie d'un bouclier sur lequel est peint un rocher battu des vents et des flots et portant l'inscription: «Il ne s'émeut pas.»

Divers ennemis se précipitent sur David; mais les armes de tous ces agresseurs se brisent sur le bouclier qu'il leur oppose.

Par la suite, le cœur est aussi retiré à Jonathan et se trouve réuni à celui de David pour n'en former qu'un seul. Ce dernier, qui s'enflamme de l'amour unissant les amis, est déposé dans une pyramide qu'on a élevée et d'où apparaît en lettres brillantes cette inscription: «L'âme de Jonathan est indissolublement liée à l'âme de David», etc.

Scène 3^e

Jonathan brûle enfin¹⁶ d'amitié pour David. Il s'unit à lui par une alliance nouvelle et éternelle après l'avoir revêtu de ses vêtements et de ses armes royales.

David est revêtu d'habits et d'armes royaux. Un pacte d'amitié est conclu.

Le chœur

Les bergers, parmi les insignes pastoraux que David a abandonnés¹⁷, se répandent en louanges sur leur sort et sur leur métier; ils dressent pendant ce temps à leur compagnon David un trophée champêtre.

Les bergers témoignent leur respect aux insignes pastoraux que David a abandonnés; ils les suspendent à un tronc de même que la peau du lion, de l'ours, et la tête de Goliath.

On montre le Christ sous les traits du bon pasteur portant un agneau sur ses épaules. En outre apparaît un prélat magnifiquement revêtu des ornements épiscopaux; enfin un berger est couronné roi, etc.

Décor: de plein air ou à ciel ouvert

* * *

ACTE III

Scène 1^e

Saül, qui jalouse toujours plus la gloire de David, voudrait le supprimer totalement. Mais emporté par sa folie, le roi tout à coup, alors que David selon sa coutume cherche à l'apaiser par la musique, brandit sa lance contre lui. Jonathan s'interpose, profondément inquiet pour son ami.

Scène grave et sérieuse

Scène 2^e

La divine Thémis ou Justice¹⁸ enlève au Roi, qui rêve¹⁹ en sa folie, son diadème. Il y a longtemps lutte incertaine pour savoir auxquels de ses serviteurs l'Amour entre amis va l'attribuer²⁰. Finalement, déterminé par un oracle céleste, l'Amour le destine à David.

Alors que le roi dort, l'Envie lui inspire divers songes: égorger David, dissoudre l'alliance. La Justice descend du ciel en volant, arrache sa couronne au roi, l'attribue à l'amour, et remonte au ciel portée par ses ailes. L'amour lutte pour savoir à qui des princes du royaume il va donner le diadème que, mis sur la tête de Jonathan, le destin lui retire. Il voit enfin une inscription du ciel disant que, au sentiment de l'Ecriture, le diadème est dû à David.

Décor: Un nymphéum optique²¹ avec un portique d'été

Scène 3^e

Le prophète Samuel console David qui a fui en raison de la haine obstinée de Saül. Alors même que les gardes du roi vont le saisir, transformés de façon inattendue, ils l'honorent de leurs prophéties.

Scène sérieuse. Transformés, les gardes se font prophètes.

Décor: La mer au milieu des écueils et des rochers

Le chœur

Le chœur déplore que la terre va périr à cause des vices, et surtout de l'Envie et de la Haine des mortels.

C'est un chœur marin. Un dieu de la mer nage sur un dauphin; deux sirènes l'entourent de part et d'autre. La terre est roulée jusqu'au rivage de la mer; les vices l'attaquent. L'Oisiveté²² la dépose sur un coussin. L'Orgueil l'enfle davantage de son soufflet; il dresse ses crêtes de toutes parts. La Colère la blesse de tous côtés, la Luxure l'enflamme de son flambeau. L'Envie détruit et met en pièces la ceinture dorée du monde, c'est-à-dire les alliances. Mars et l'Ambition en recueillent les débris et les emportent.

Décor: Un nymphéum etc. et ensuite un paysage; en troisième lieu, un clos arrangé pour des ombres seulement.

* * *

ACTE IV

Scène 1^{re} : moments épiscopaux : enfin un bâton est couronné roi.

Le garde et insigne Mage revenu de Naioth²³, du fait que par la colère et le fer il n'avait rien pu accomplir contre David, recourt à divers enchantements²⁴, mais en vain²⁵. Car, après que l'Envie a de nouveau mis à l'épreuve l'alliance de Jonathan et de David, et tenté même l'assassinat, partout le Mage fait l'éloge éternel de l'amitié.

ACTE IV

Le Mage essaie de tuer David ou de rompre le traité par divers enchantements, par lesquels il met au jour le cœur de l'un et de l'autre précédemment enfermé par l'amour dans une pyramide. Une fois la cavité ouverte, le Mage appelle divers monstres, l'Ambition, la Folie, la Discorde, la Jalouse auxquels il présente le cœur pour qu'ils le déchirent et le couvrent de blessures. Tout est représenté par des ombres qui en dansant montrent les diverses destinées de David et de Jonathan. Le Mage ouvre le cœur indissolublement un, il trouve en son milieu l'Union signifiée par une pierre précieuse avec l'inscription « Traité du Seigneur ». A nouveau et encore l'Envie attaque ce cœur pour le briser à grands efforts, mais partout elle le trouve tout à fait infrangible.

Scène 2^e

Jonathan court au-devant de David qui revient d'exil. Jonathan conseille à David, qui déplore la haine du père de son ami, de se cacher provisoirement à la campagne, en attendant que lui-même au début du mois prochain connaisse de façon plus précise l'état d'esprit de son père. C'est pourquoi David attristé se retire auprès de la pierre Ezel après qu'ils ont renouvelé leur alliance²⁶.

Scène pleine de sentiment. Ils se rencontrent auprès de gens qui par leurs armes démontrent la haine d'un père.

Décor: une grotte et le ciel

Le chœur

Il déplore la haine inexpiable dont sont en butte les amis de la part de l'Envie; la Sagesse divine le console en montrant que dans l'alliance réciproque de Jonathan et de David s'exprime l'amour qui unit le Christ et l'âme humaine.

La Sagesse descend des nues parmi des rayons. A côté d'elle volent deux génies, l'un sur un aigle, l'autre sur un cygne. Entre-temps le Christ comme Jonathan revêt un autel noir de mousseline et le munit d'une croix, d'où la Sagesse tire le glaive contre les ennemis qui lui font face et les met en fuite: victorieuse enfin, elle reçoit la couronne.

Décor: un palais d'un côté, un paysage de l'autre.

* * *

ACTE V

Scène 1^{re}

L'Envie, tandis que jusqu'alors elle a travaillé en vain à faire naître la haine contre David et à causer sa ruine, comploté auprès du roi la mort de Jonathan lui-même lors du festin des calendes, mais foudroyée enfin par une intervention divine, elle est vaincue.

Pour Saül qui festoie en son palais, l'Envie prépare une coupe par laquelle elle l'enflamme contre son fils Jonathan. Elle y réussit. Mais peu après elle est foudroyée par l'amour qui vole dans les nues.

Jonathan, qui a failli être tué par son père, s'attriste moins en raison du tort qui lui est fait que des pièges tendus de tous côtés à son ami; la haine inexpiable du roi pour David et le danger qu'ils courrent sont signifiés par des armes là où ils s'étaient retrouvés. Jonathan songe à fuir²⁷. C'est pourquoi, après s'être confirmé pour toujours leur alliance et leur amitié, ils se disent mutuellement adieu pour la dernière fois²⁸ en rivalisant tous deux d'affection.

Scène pleine de sentiment. Confirmation réciproque de leur alliance. Adieux mutuels et séparation.

Décor: de plein air ou à ciel ouvert, etc.

ALLUSION

Par laquelle le génie de l'Illustrissime prince se rencontre avec la Suisse comme David avec son cher Jonathan. Tandis qu'ils se lient plus étroitement entre eux, sous l'action de l'Amour unissant des amis, par le triple lien de la Piété²⁹, du Courage, de la Constance, ils mêlent³⁰ leurs armes en un seul trophée pour les reprendre ensuite contre tout ennemi; le chœur de toutes parts les applaudit.

Le Génie de l'Illustrissime prince et la Suisse se rencontrent sur la scène; du ciel descend un triple lien par lequel la paix les attache; avec les étendards, les cuirasses, les lances, les épées, les bombardes, etc. des deux camps, ils dressent un trophée. Tous ces objets sont déposés au milieu du théâtre au son de la musique et des tambours.

* * *

Mais nous aussi³¹, Révérendissime et Illustrissime Prince, en cette si illustre journée du traité avec les Cantons, très vaillant David, et très vigilant pasteur en votre charge d'évêque, nous vous félicitons, puisque

Prince³², vous êtes Illustrissime

Dans votre gouvernement vous faites ce que le soleil fait dans le monde:

Lui le réchauffe de son ardeur, vous de votre amour.

Tous deux sont mis en lumière,

Le soleil par sa clarté, le Prince par sa Sagesse

Qui une fois apparue ne se couche jamais³³;

Même dans la nuit les³⁴ bourgeois voient son jour.

La noblesse qu'en naissant vous avez méritée,

En vivant vous l'amplifiez, et l'immortalisez en gouvernant.

En une double tâche ainsi se marient

De l'Evêque la majesté et du Prince la vaillance,

Pour que, si peu étendu que soit le pays, vous lui donniez un cœur,

Unique réceptacle de toutes les vertus.

Prince,

Portant le souci de vos sujets, sujet vous-même au souci,

En paix vous songez aussi à la guerre,

Non pour la provoquer, mais pour la révoquer;

Obligé d'écartez le danger, vous nouez une alliance avec les Suisses

Et entraînez à vous aimer

Les cœurs des cantons si durs contre l'ennemi.

Assurément, ornant l'anneau triple et noble,

Le diamant de vertu est l'aimant

A qui obéissent le fer et l'or.

Mais vous aussi, cantons unis par une alliance aux liens très puissants, vous estimatez suffisamment votre bonheur auquel nous aussi applaudissons; comme dans l'alliance aussi³⁵ renouvelée aujourd'hui entre le Prince royal et Jonathan, en vous nous verrions l'amour³⁶ à juste titre, car

Les Suisses,

Peuples sans roi, s'ennoblissent néanmoins de vertus royales,

Tandis qu'ils portent aux emblèmes de l'empire³⁷

L'aigle,

Ils honorent la majesté qu'ils imitent.

Leur race guerrière,

Née pour la guerre fait fuir la guerre,

Voit dans les siens les soldats avant les hommes.

Tous elle les oblige à être pour ainsi dire les esclaves de Mars

Pour qu'ils ne soient pas esclaves.

Heureuse liberté

Dont les gardes, la Guerre et la Paix

Rendent forts les citoyens,

Au point qu'ils inspirent la crainte sans l'éprouver eux-mêmes,

D'autant plus redoutables à tous qu'ils ne redoutent personne.

La République d'Helvétie, non pas unique mais unie³⁸,

Se voit avec étonnement plus libre parmi les liens,

Et par la discorde d'un grand nombre aimé la concorde de son pays,
si grande

Que par l'amour qu'elle inspire repoussent leurs haines

Les Rois;

Plus sûrs de la fidélité d'autrui que de leurs propres forces,

Ils révèrent les alliances les plus solides.

Celles-ci, Bellone n'a pas encore osé les mettre à l'épreuve;

Elle a redouté les mains liguées de l'un et de l'autre.

Ainsi parlent le régisseur et les acteurs³⁹.

PERSONNAGES⁴⁰

parlants

La Paix

L'Amour unissant des amis

La Justice

Jonathan

David

Le roi Saül

Abner, préfet des soldats

Susar	Princes
Ahilon	
Basana	généraux des Philistins
Ogel	
Le prophète Samuel	
Le sacrificateur Dagonites	
Le mage Zaréas	
8 garçons d'honneur	
6 gardes	
1 estafette	
Le chœur intervenant dans l'action	
L'Envie	
Le Chœur	
Choreutes	
1 Les filles de Jérusalem, 4 ou 5	
2 Des bergers, en nombre égal	
3	Le génie du monde
	Neptune
	2 sirènes
4	La Sagesse
	2 anges
	Le génie du traité

muets

Le Christ

La Religion

La Religion Le Courage

Le Courage La Constance

La Côte
T'Amie

Abraham et Abimélech	}	Suzet Briques Apollon
Salomon et le roi Hira		héroïques
Josué et Gabonite		héroïques
Sédécias		héroïques
Ochosias		héroïques

Les génies de David et de Jonathan	}	Les débâcles suisses
Gédéon		Le sacrifice
Jahel		Le usage
Sisara		Le sacrifice
Le pontife		Le sacrifice
L'Oisiveté		Le sacrifice
L'Orgueil		Le sacrifice
La Passion		Le sacrifice
La Folie		Le sacrifice
Mars		Le sacrifice

L'Ambition	}	Le sacrifice
Le Destin		Le sacrifice
Deux Ethiopiens		Le sacrifice
Ombres dansantes		Le sacrifice
Elle a redoublé les mains lègères de l'un et de l'autre		Le sacrifice

Ainsi parlent le régisseur et les acteurs	}	La sagesse
parlants		La sagesse
la Paix		La sagesse
L'Amour unissant des amis		La sagesse

PERSONNAGES

La Justice	}	La religion
Jonathan		La religion
David		La religion
Le roi Saïl		La religion
Abner, préfet des soldats		La religion
Abner, préfet des soldats		La religion

Notes

¹ D. ajoute: *Seigneur Monsieur Jean-François.*

² D. ajoute: *Prince du Saint-Empire Romain.*

³ D. ajoute: *sept.*

⁴ D. ajoute: *catholiques.*

⁵ D. ajoute: *en témoignage d'honneur et de déférence, par le Collège de la Compagnie de Jésus à Porrentruy, au mois d'octobre en l'an 1655.*

⁶ En réalité, il s'agit du livre de Samuel I, chap. 17 et suiv. De même plus bas, après l'argument.

D. indique: *9. Reg. c. 18.*

et ajoute l'adresse suivante:

Aux illustrissimes et très puissants confédérés

A juste titre, illustrissimes et très puissants confédérés, vous voyez cette amitié immortelle afin que vous ayez aussi le modèle de votre alliance: vous ne pourrez la percevoir plus clairement que dans le miroir de ces deux alliés; alors qu'autrefois l'ardeur et la clarté de l'amour le plus fidèle s'y étaient pour ainsi dire concentrés, ces qualités se sont aussi réfléchies au plus haut degré dans vos cœurs. En effet, Révérendissime prélat, puisqu'en vous ont resplendi depuis longtemps le courage et la vigilance du très vigilant pasteur et du grand David, et qu'en vous, Illustrissimes cantons, se manifestèrent clairement la constance et la puissance royales de Jonathan, des âmes aussi sereines ne pouvaient que se lier aussi par une alliance éternelle. Bravo, héros, avec nous applaudissez vos personnes en même temps que les héros Jonathan et David.

⁷ D. omet: *à nouveau.*

⁸ Ou Jessé. D. ajoute dans son texte allemand: *de Bethléem.*

⁹ D. rapporte *très fidèles à sentiments* et non à *amis.*

¹⁰ C'est ainsi que nous croyons devoir traduire le latin *theatrum.*

¹¹ D. dans son texte allemand traduit *amor socialis* simplement par *Liebe*, amour. Le latin *amor socialis* est intraduisible; littéralement, ce serait *l'amour d'alliés*, ou de *confédérés.*

¹² D. qualifie ce sacrifice de *sinistre.*

¹³ D. ajoute une référence biblique: *1. Reg. c. 18.*

¹⁴ Sans doute allusion à Juges 7,16 et suiv. Le terme latin utilisé est *l'agenzia* la bouteille.

¹⁵ D. écrit *Achilon*; Samuel I 14,49 et 31,7 donnent d'autres noms.

¹⁶ D. dit *subitement.*

¹⁷ D. transforme ensuite le texte ainsi: *ils dressent à leur compagnon un arc de triomphe, grâce auquel, après y avoir accroché de diverses façons des symboles, ils magnifient aussi leur métier.*

¹⁸ D. omet de mentionner *la divine Thémis.*

¹⁹ D. ajoute: *de mauvaise façon*; l'idée est sans doute celle d'un cauchemar.

²⁰ D. transforme légèrement le texte: *L'Amour qui va le donner à ses serviteurs finit, après une lutte longtemps incertaine, par le destiner à David, déterminé par un oracle céleste.*

- ²¹ De quoi s'agit-il? Nous croyons lire correctement le texte.
- ²² On ne sait s'il faut lire *otium* l'oisiveté ou *odium* la haine.
- ²³ D. dit simplement: *L'un des gardes revenu de Naioth.*
- ²⁴ D. ajoute: *pour rompre le traité.*
- ²⁵ D. transforme ainsi la suite des indications relatives à cette scène: *Car leur cœur à tous deux se trouve marqué trop fortement par une immortelle union d'Amour.*
- ²⁶ D. remplace *alliance* par *amitié.*
- ²⁷ D. depuis *la haine...* jusqu'à ... *songe à fuir* transforme ainsi le texte: *il lui prouve la haine inexpliable du roi et lui conseille la fuite.*
- ²⁸ D. omet: *pour la dernière fois.*
- ²⁹ D. remplace *Piété* par *Religion.*
- ³⁰ D. remplace *mèlent* par *rassemblent.* A la fin du passage intitulé *Allusion*, le texte allemand ajoute: *et on leur souhaite en outre le bonheur et la bénédiction de Dieu.*
- ³¹ D. ajoute: *gymnase et acteurs.*
- ³² Notre traduction respecte, ligne par ligne, la disposition du texte latin pour cette conclusion.
- ³³ D. remplace *jamais* par *pas.*
- ³⁴ D. remplace *les* par *vos.*
- ³⁵ D. omet *aussi.*
- ³⁶ D. dit: *la majesté et l'amour.*
- ³⁷ D. transforme cette ligne ainsi: *Tandis qu'en effet par leurs emblèmes ils portent.*
- ³⁸ D. réserve une ligne entière à *mais unie.* Toute la fin de cette sorte d'hymne est remaniée en D. ainsi:
- A sa concorde recourt la discorde d'un grand nombre,
Eux qui plus sûrs de la fidélité d'autrui que de leurs propres forces
Souhaitent ardemment son alliance très puissante.
C'est elle que Bellone n'ose mettre à l'épreuve, Bellone qui redoute des mains liguées.
C'est elle qu'aiment les Muses accoutumées à la paix et à la tranquillité.
Que donc prospèrent les Muses sous la très heureuse
Protection*
- De David de Bâle et de Jonathan de Suisse.*
- ³⁹ D. omet cette ligne.
- ⁴⁰ Quelques-uns des noms de personnages bibliques sont estropiés: Basana (=Basan), Ogel (=Og), Gabonites (=Gabaonites); parfois un toponyme est mué en patronyme. Les noms ne sont d'ailleurs pas tirés de la source biblique principale. En lieu et place de celle figurant sur le manuscrit des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, D. donne la liste suivante, où il est parfois difficile sinon impossible de trouver l'équivalent français des titres latins:

Acteurs

- Prologue: Richard Brunck, de la classe de poésie
- David: Monsieur le Révérend, très respectable et docte Urs Sadenius, curé d'Illfurth
- Jonathan: Monsieur Melchior de Lusse, de la classe de théologie
- Saül: Monsieur Jacques Louis Huelin, de la classe de théologie

Les Princes:

Ahilón et Noble seigneur Jean Frédéric Hendel, de la classe de philosophie
Susar Noble Jean François Truchsess, de la classe de rhétorique

Abner, chef de guerre:

Monsieur Claude Antoine Betschan, de la classe de théologie

Les généraux philistins

Basana et Monsieur Pierre Partine
Ogel Henri Koler, de la classe de rhétorique

Le sacrificeur Dagonites:

Monsieur le très respectable et très docte Jacques Guillaume
Maier, candidat ès droits

Le prophète Samuel:

Monsieur Pierre Partine

L'Amour unissant des amis:

Noble François Charles de Gléresse, de la classe de rhétorique

Quatre compagnons de l'amour

Monsieur le noble et illustre Paris Charles Joseph, baron de
Montjoie, de la classe de grammaire
Noble Jean Jacques de Rhin, de la classe de grammaire
Noble Jean Jacques Hendel, de la classe de syntaxe supérieure
Noble Jean Thomas Schutz, de la classe de rudiments

La Paix: Nicolas Finck, de la classe de rhétorique

La Justice: Noble Jean Guillaume de la Bresche, de la classe de poésie

L'Envie: Jean Bernard Baiol, de la classe de rhétorique

Le Génie de l'Illustrissime Prince de Bâle:

Noble Jean Henri Louis de Reinach, de la classe de poésie

La Suisse: Noble Jean Jacques Henri Reich de Reichenstain, de la classe de syntaxe supérieure

Le mage et soldat Zareas:

Monsieur Pierre Maluez, de la classe de théologie

Les soldats: Melchior Livere, de la classe de rhétorique

Jean Jacques Burgeois,

Jacques Burra,

Simon Boüel

de la classe de poésie

Le chœur: Jean Georges Kottelat, de la classe de poésie

Choreutes

A composé la musique:

Monsieur le très respectable Jean Werner Messlein, directeur du chœur de la cour

Le chœur triomphant:

Monsieur le Révérend, très respectable et très docte Jacques Vetter, candidat de la très sainte théologie, recteur à Altenach, chapelain de la cour

Monsieur le très respectable et très docte Jacques Guillaume

Maier, candidat ès droits

Monsieur Bartholomé Suevus, de la chancellerie de l'Illustrissime prince,

Monsieur Jean Gaspard Ulrich, chanteur et organiste à Saint-Ursanne

Le chœur éploré: les mêmes

La Sagesse: Monsieur le Révérend, très respectable et docte Jacques Vetter, etc.
Une divinité marine: le même

Nymphes et génies:

Jean Jacques Vogel, de la classe de syntaxe supérieure
Jean Frédéric Fœst, de la classe de syntaxe inférieure

Gédéon: Monsieur Pierre Partine

Sisara: Henri Koler, de la classe de rhétorique

Jahel: François Pierre Scherer, de la classe de syntaxe supérieure

Le Christ: Henri Koler, de la classe de rhétorique

et Noble Jean Christophe de Gléresse, de la classe de rudiments

L'âme humaine: Jean Melchior Rueff, de la classe de syntaxe inférieure

L'Orgueil: François Pierre Scherer

L'Oisiveté: Jean Théobald Jacklin, de la classe de rhétorique

La Passion: Noble Jean Guillaume de la Bresche, de la classe de poésie

L'Ambition: Jean François Keller, de la classe de poésie

Mars: Jean Jacques Bourgeois, de la classe de poésie

Le Destin: Jean Jacques Schmidlin, de la classe de rhétorique

Ethiopiens, Pages, Mages:

François Gérard Rossé

Jean Melchior Rueff

Les Ombres dansantes:

Jean Jacques Schmidlin, de la classe de rhétorique

Noble Jean Guillaume de la Bresche, de la classe de poésie

Richard Brunck, de la classe de poésie

François Gérard Rossé, de la classe de grammaire

Noble Jean Christophe de Gléresse, de la classe de rudiments

Pour la plus grande gloire de Dieu.

D. omet cette ligne.

Quelques-uns des noms de personnages bibliques sont cités ci-dessous: Ainsi que plusieurs de la fidélité d'autrui que de leurs propres forces. Souvent ardument son dévouement. Celle que Bellone n'ose recevoir. Ces deux derniers les Muses accompagnées d'un poème. Que dans l'ordre des Muses sous la très belle forme. De l'ordre de Bellone. D. omet cette ligne.

l'importance des milieux tourbeux de la Suisse

par Philippe Gruber, *Le débat* (Genève), 1979

SCIENCES

L'ordonnance fédérale sur la protection des milieux tourbeux en vigueur au 1^{er} février 1979 a été établie en fonction des connaissances sur la protection de ces milieux acquises au cours des dernières années. Les milieux tourbeux sont en effet des éléments des hauts-marais et marais qui sont des milieux naturels rares et d'exception. Les tâches de protection sont confiées aux cantons qui peuvent bénéficier d'une appuie-patente de la part de la Confédération.

C'est dans ce contexte que le Service fédéral de la nature et de la gestion des hautes-mairies a été mandaté par le canton du Jura (Office des eaux et des forêts) et par la Suisse-OPBN pour élaborer un plan de protection des milieux tourbeux et pour faire l'inventaire suisse des milieux tourbeux.

Pour protéger ces milieux, nous avons d'abord dû les connaître. Nous n'avions en fait qu'une très faible connaissance de l'inventaire des hautes-mairies et marais suisses. C'est pourquoi ce document s'avère être une compilation de toutes les informations nationales, les informations étant parfois assez trop grossières pour décrire les milieux tourbeux et les milieux tourbeux.

D'autres travaux sont également nécessaires. Il faut d'abord certains hautes-marais, mais il faut également d'autres types de milieux pour une approche uniforme et complète. Les informations que nous avons sont-ils concernant trop spécifiques (c'est-à-dire trop détaillées), soit ils ne traitaient en détail que certains types de milieux (écosystèmes), laissant de côté nombreux éléments qui sont tout aussi importants pour le système naturel (voir Bibliographie).

La forêt — Monsieur le Révérend, très respectable et docte Jacques Vetter, etc.
Une divinité mortelle, déchirée

Nymphes et sirènes

Le lac — Jean-Jacques Vozel, de la classe de syntaxe supérieure
Jean-Paul Gouet, de la classe de syntaxe inférieure

Galatée — Monsieur Pierre Partine

Sainte — Henri Boller, de la classe de rhétorique

Isolde — François Pierre Scherer, de la classe de syntaxe supérieure

Le Christ — Henri Boller, de la classe de rhétorique
et Noble Jean Chansoré de Clermont, de la classe de rhétorique

Vérité humaine — Jean Melchior Ruef, de la classe de syntaxe inférieure

Le Croissant — François-Pierre Scherer

La Croisée — Jean Thibault Jecklin, de la classe de rhétorique

La Passion — Noble Jean Guillaume de la Bresle, de la classe de poésie

L'Ambition — Jean François Keller, de la chœ de poésie

Marie — Jean Jacques Bourgois, de la classe de poésie

Le Destin — Jean Jacques Schmidlin, de la classe de rhétorique

Ethiopien — Pierre Mazy

François Gérard Ross

Jean Melchior Ruef

Les Orphées démontés

Jean Jacques Schmidlin, de la classe de rhétorique

Antoine Jean Guillaume de la Bresle, de la classe de poésie

Julien de la Bresle, de la classe de poésie

François Gérard Ross, de la classe de poésie

Nicolas Jean Chansoré de Clermont, de la classe de rhétorique

Pour la plus grande gloire de Dieu

SCIENCE